



Liv
55¢ Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(1)



CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
«Hamburger et frites»

Dans les restaurants participants
©1997 Subway Restaurants, Inc.



REZAS FIANS ET
ECONOMIQUES

Recettes de viande
Tou de viande hachée
Bœuf de dinde
Poulet
Salmon fumé
Bœuf à l'ail
Café Subway
Bœuf et fromage
Bœuf de poulet grillé

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

le front

lefront@umoncton.ca

GRATUIT

No. 6

Vol. 28
Marsredi 15 octobre 1997

Junkhouse

Journée Mondiale de
l'Alimentation P.2

La Populaire.



La bonne façon
de transporter
son argent.

Toujours aussi
POPULAIRE

Cartes populaires
académiques

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Chroniques
p. 3

C'est vous qui le dites
p. 7

Bibliothèque
p. 10

Jeunesse
p. 12

Le front

Directrice
Général
GABRIEL-LAVOIE
Rédacteur en chef
Éric DALLAIRE

Rédacteur en chef
Dawn SMYTH

Rédacteur sportif
Frédéric LESARD

Photographies
Marie LEDUC

Graphiste
Zoom Communication
& Design

Représentant des ventes
Martin LATOUPPE

Version
Cyndie HARVEY

Correction
Julie CHASSON
Jérôme CARON

Révision
Jean-Marc PIRRE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone: (506) 858-4526
Télécopieur: (506) 863-1011
Télégraphe: (506) 858-4501

L'abonnement est offert par Acadia Press, C.P. 1300, Caraquet, N.B. E0B 1B0

Tous les textes devant être soumis au plus tard le 15 octobre pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette au format MS-Word. Word perfect ou Word pour Windows.

Dans les textes, l'usage du masculin a été utilisé par défaut. Le Front ne se veut pas responsable des textes publiés. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se veut pas responsable des textes publiés. Le Front ne se veut pas responsable des textes publiés. Le Front ne se veut pas responsable des textes publiés.

Actualité

Le marché de la faim

Que ce soit dans les centres commerciaux du Canada ou dans les petites communautés rurales des montagnes du Pérou, les produits de Nestlé, Coca-Cola, Kellogg, Kraft et Nabisco sont de plus en plus répandus. Avec quelques autres, ils constituent l'industrie alimentaire mondiale, des champs cultivés jusqu'aux étages des épiceries.

Le commerce mondial est de plus en plus dominé par les compagnies multinationales.

Ces géants du commerce, bêtes pour le plupart aux États-Unis et dans les autres pays riches du nord, contrôlent 60% du commerce mondial. L'industrie agro-alimentaire déplace les exploitations familiales et l'agriculture de subsistance partout à travers le monde et elle ne se contente plus de transformer, d'emballer, de transporter et de faire le commerce de la nourriture, elle en fait maintenant la culture. Pendant que ces gros producteurs achètent la terre, ou bien établissent des contrats avec des propriétaires pour produire les fruits, les bananes et les autres qui garnissent les étagères des supermarchés à travers le monde, les petits fermiers se retrouvent sans terre pour leurs cultures et sans ressources pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles. Pour survivre dans cette économie mondiale, bien souvent, ils doivent émigrer vers la ville pour se chercher

du travail ou bien servir de main d'œuvre à bon marché dans les grandes plantations.

Avec le début de la mondialisation, les compagnies se sont développées au-delà des frontières nationales en faisant leurs concurrents, en les achetant ou en se fusionnant. Le pouvoir s'est ainsi concentré graduellement entre les mains des multinationales, de moins en moins nombreuses. Suite à ces prises de contrôle et à ces fusions, il est devenu de plus en plus difficile pour les consommateurs de savoir

ce qu'ils mangent. Philip Morris, associé à la cigarette la plus vendue au monde, Marlboro, est rapidement devenu une des compagnies alimentaires les plus importantes au monde, propriétaire de General Food, Kraft et quelques autres. Unilever, propriétaire de Borden et de Lipton ainsi que RJ Reynolds, possède dans l'industrie du tabac et propriétés de Nabisco sont aussi des joueurs importants de l'industrie alimentaire mondiale. C'est toutefois Nestlé qui demeure le leader de l'industrie avec son Nescafé, qui est au café ce que la margarine est à Philip Morris.

L'agro-économiste John Connor estime qu'aux États-Unis seulement, la concentration des compagnies dans l'industrie alimentaire est responsable d'une augmentation des prix de 6 à 10% comparative-ment à ce qu'ils seraient dans

une industrie moins concentrée.

Les affaires, cependant, ont come bien du fruit de l'argent et l'industrie alimentaire n'y a pas échappé. Selon l'économiste Forbes, les revenus annuels de Philip Morris et de Nestlé ont été de 53 milliards et de 47 milliards respectivement. Ces revenus de compagnies privées dépassent le produit national brut de 146 pays dont l'Égypte, la Hongrie, la Nouvelle-Zélande et l'Irlande.

Aux yeux des géants de l'alimentation orientés vers le contrôle global, chaque individu constitue un client éventuel qui doit être convaincu par la publicité. Citons le président de Coca-Cola: «Quand je pense à l'industrie, un pays mondial de 180 millions d'habitants dont la moitié est moins de 18 ans avec une introduction sur l'alcôole, j'ai l'impression de voir à quel point ressemble le paradis». Des centaines de millions de dollars sont dépensés en publicité pour convaincre les enfants japonais de manger des Sugar Pops, les Mexicains de boire du Coca, les Coréens de manger du Coca-Cola et les habitants du Guatemala de boire du Coca-Cola. Les bébés nourris avec le lait maternisé Nestlé.

Il y a aujourd'hui plus de choix dans la nourriture que jamais auparavant. Avec la mondialisation et la mécanisation, les stocks de nourriture ont augmenté et beaucoup de gens mangent mieux qu'avant.

La commercialisation de la production alimentaire met toutefois une grande partie de cette nourriture hors de la portée des 1,7 milliards d'habitants les plus pauvres de la planète qui demeurent gravement sous-alimentés. Des centaines de millions de personnes souffrent de déficiences protéiques assez importantes pour entraîner des pertes d'énergie, des retards de croissance, des problèmes d'apprentissage et des dommages irréversibles au cerveau.

Avec 1,3 milliards de personnes qui survivent avec moins d'un dollar par jour, le commerce de la nourriture s'apparente au commerce de la faim. Le problème n'est donc pas dans la quantité de nourriture produite dans le monde mais dans sa mauvaise distribution. «Les produits transformés et emballés, dont on fait la promotion dans le supermarché global sont à la portée de seulement une petite minorité, mais une mine en marche agressive a réussi à imposer un mode de vie axé sur la consommation symbolisée par Coca-Cola, les bibis nourris à la bouteille et les marques de commerce, et cela, dans des sociétés où les besoins alimentaires de base ne sont même pas comblés et où on manque d'un potable.» Merchant of drinks, Clement & Carvagh

Source: Oxfam-Canada

Le monde de la faim

A-Dans des pays africains comme la Zambie, la plupart de l'argent obtenu en aide internationale est utilisé pour:

- 1- Nourrir la population
- 2- Améliorer l'agriculture
- 3- Bâtir des écoles
- 4- Repayer la dette nationale

B-Pour le coût d'un seul sous-marin nucléaire, on pourrait immuniser combien d'enfants contre les maladies les plus contagieuses?

- 1-Tous les enfants du Brésil
- 2-Tous les enfants de l'Amérique Latine
- 3-Tous les enfants des pays du sud
- 4-Tous les enfants du monde

C-Les trois quarts des pays les plus endettés du monde se trouvent:

- 1-En Afrique
- 2-En Amérique Latine
- 3-Dans les Amériques
- 4-En Asie

D-Selon la FAO, combien y a-t-il de personnes souffrant de la faim dans le monde?

- 1-1 million de personnes
- 2-40 millions de personnes
- 3-500 millions de personnes
- 4-800 millions de personnes

E-Près de 13 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année à cause de cette condition:

- 1-La varicelle
- 2-La grippe
- 3-La faim
- 4-La sida

F-80% de la vente des aliments au Canada est entre les mains de:

- 1-K.C. Irving
- 2-Cinq compagnies privées
- 3-Le gouvernement fédéral
- 4-La population

Réponses: A-4, B-4, C-1, D-4, E-3, F-2. Surgeons? Dégoutés? Non! Pourquoi faire quoi? Participez à la Journée mondiale de l'alimentation, informez-vous et aidez.

Source: Oxfam-Canada.

Actualité

Interview exclusive

Je ne croyais pas vraiment être sélectionné - Michel Bastarache

François Gravel

Le juge Michel Bastarache est récemment devenu le deuxième Académicien à être nommé juge au sein de la Cour suprême du Canada (voir Le Point de la semaine dernière). Au cours d'une entrevue accordée à *l'* et à une semaine, M. Bastarache a bien voulu nous dévoiler les sentiments qui l'habitent face à sa nomination.

Il faut dire que peu de personnes ont eu l'honneur d'être complètement considérées pour un poste au sein du plus haut tribunal au pays. «Il y a environ six juges représentant la région de l'Atlantique nommé à la Cour

suprême carivon tous les 20 ans, confirme M. Bastarache. Les chances d'attendre un jour cet échelon sont donc très faibles.»

Michel Bastarache, qui a terminé son premier baccalauréat à l'Université de Moncton, en plus d'être docteur de l'École de droit de cette dernière, a bien voulu expliquer brièvement les raisons ayant mené à sa sélection.

«Il y avait quatre candidats, soit un juge pour chaque province de l'Atlantique, explique-t-il. Quelques jours avant que le choix final ne soit fait, on m'a appelé pour me demander si j'acceptais de faire partie des finalistes. J'ai évidemment accepté.»

Bien qu'il faisait parti du dernier carré, M. Bastarache a douté jusqu'à la fin de ses chances d'être sélectionné. «Je ne croyais pas vraiment être sélectionné, révèle-t-il. Parce que le représentant de l'Atlantique à la Cour suprême était déjà un francophone du Nouveau-Brunswick (le juge Gérard LaForest), je croyais que ce serait un juge d'une autre province qui serait choisi.

Les derniers jours, toutefois, des rumeurs laissent état de ma nomination se faisant de plus en plus persistante, raconte-t-il. Mercredi matin, vers midi, j'ai reçu un appel de la ministre de la Justice, Ann McLeish, m'annon-

çant de ma nomination.»

Cet appel va bien entendu changer à jamais la vie de ce grand défenseur des causes acadiennes. «J'ai atteint le sommet de ma vie juridique; avoue-t-il sans embages. La Cour suprême est la plus haute cour au pays. J'ai atteint mes objectifs.»

L'atteinte de cet objectif forcera-t-elle le juge Bastarache à quitter son poste? «Ce poste interdit toute revendication de nature politique. Je ne peux plus faire aucun commentaire politique», répond-il.

C'est pratique, M. Bastarache s'est déjà mis au boulot. «J'ai eu

plusieurs rencontres et plusieurs discussions avec les autres juges de la Cour suprême», déclare-t-il. Mon travail ne sera pas tellement différent de ce que j'ai déjà accompli à la Cour d'appel, sauf pour certains cas qui seront plus difficiles. J'aurai aussi dorénavant une plus grande charge de travail.

Avec l'avant-plan la cause concernant la légalité du Québec de se séparer du Canada, c'est un formidable défi qui se pose devant le juge acadien. «Je suis anxieux, avoue-t-il. Je suis anxieux, mais je ne suis pas nerveux», déclare-t-il en conclusion.

Le piège de la pauvreté

"Il y a une cinquième partie de la population qui vit dans la pauvreté. C'est un défi de taille à relever. Aujourd'hui, nous devons lancer une croisade mondiale pour lutter contre la pauvreté."
James Gustave Speth, administrateur du programme mondial sur le développement humain des Nations Unies, 1997.

Présentement, plus de 1,3 milliards de personnes, soit 25% de la population mondiale, vivent dans des conditions de pauvreté absolue. Chaque 60 secondes, 47 autres personnes viennent se joindre à ce nombre. De plus, des millions d'autres vivent dans des conditions très proches du seuil de la pauvreté absolue.

Les causes de la pauvreté sont nombreuses: la violence et les conflits armés qui détruisent l'environnement, le chômage et le sous-emploi qui contribuent à réduire le nombre de salaires et à accroître le nombre de gens travaillant à temps partiel et dans des emplois moins bien rémunérés, ainsi que la réduction du soutien de l'État dans les programmes de santé, d'éducation, d'eau potable, d'installations sanitaires et autres programmes

sociaux. La distribution inéquitable des ressources mondiales ainsi que la discrimination sociale et économique relative au sexe, à la race, à la classe sociale, à l'éthnie, aux compétences et à l'orientation sexuelle contribuent à accroître le nombre de gens qui n'ont pas accès aux ressources et ont peu de contrôle sur leur vie, c'est-à-dire les pauvres. Toutes ces situations résultent de la cause principale de la pauvreté qui est le recusement des droits fondamentaux.

Toutefois, ce sont les femmes et les enfants qui souffrent le plus de ces discriminations économiques et sociales. Les femmes jouent un rôle primordial dans la production de nourriture et dans la procréation. C'est cependant chez ces dernières que le taux d'analphabétisme, de malnutrition et d'abus physique est le plus élevé. De plus, elles sont moins susceptibles d'être propriétaires de terres, d'avoir accès à du crédit et à une éducation et à d'autres services sociaux.

Source: UNDP. Rapport sur le développement humain. Oxford University press, 1992

<http://www.ulaval.ca>

**IL EXISTE À QUÉBEC
UNE UNIVERSITÉ
DONT LES PROGRAMMES
D'ÉTUDES SUPÉRIEURES
STIMULENT VRAIMENT
LES NEURONES.**

- PROGRAMMES ACCESSIBLES
- DOMAINS DE RECHERCHE VARIÉS
- PROGRAMMES DE BACCALAURÉAT EN SIXIÈME ANNÉE
- TECHNOLOGIES AVANCÉES EN RECHERCHE
- QUALITÉ DE VIE EXCEPTIONNELLE DE LA VILLE DE QUÉBEC

**UNIVERSITÉ
LAVAL**

**LE SANG DU MONDE
PASSÉ PAR ICI**

Faculté des études supérieures
Cité universitaire, Québec, Canada G1V 0A6 • T(514) 343-2444 ou 1 800 361-9678 Courriel: info@ulaval.ca Site web: www.ulaval.ca

Actualité

La revue Égalité et les médias en Acadie

La société acadienne d'analyse politique a lancé récemment le numéro combiné 39 et 40 de la revue Égalité, ayant comme thème général Les médias en Acadie.

Les médias ont mauvaise presse, tous les sondages l'ont confirmé. Dans les pays occidentaux, on assiste à une perte de crédibilité et de confiance de la population envers ses médias et ses principaux artisans, les journalistes.

Les médias régionaux ne sont pas immunisés. Dans l'Acadie des Maritimes, on s'attend généralement à ce que les médias et leurs journalistes épuisent «la grande cause française» au nom même de la survie. Ce faisant, les journalistes ne deviennent-ils pas les complices des élites, les propagandistes d'un discours institutionnel? Aveuglés par la cause, les médias régionaux ont-ils troqué leur esprit critique contre une glorifica-

tion des notables? Ou en revanche, le militantisme journalistique se devrait-il pas faire partie d'un «nouveau journalisme»?

«Ce sont des questions que nous voulons aborder directement», mentionne Marc Bastarache, président de l'Association acadienne des journalistes, et résidente aux émissions d'information télévisée à la SRC Atlantique. Elles sont importantes puisqu'il y a de l'idee qui l'on se fait de la démocratie. Une communauté bien informée et qui a une meilleure connaissance des événements qui l'entourent sera plus en mesure de prendre des décisions importantes au sujet de son avenir qu'une société à la merci des démagogues et des faux prophètes. Ce numéro d'Égalité propose à cette fin les réflexions de théoriciens et de praticiens, journalistes et ex-journalistes.

Le comité directeur pub-

lementaire de Radio-Canada à Québec, Michel Cormier, natif de Coisac, a vécu la dernière campagne référendaire du Québec pour l'émision Le Point. Tanté plus souvent qu'autrement de fédéraliste par les souverainistes, cariste de ses origines, il a dû tout au long de sa carrière «nationales» allerrent aussi les préjugés de ses pairs.

Gilles Lesage travaille en quotidien Le Devoir depuis longtemps. Journaliste, éditorialiste et chroniqueur à ses heures, il en a vu, des gouvernements se succéder à l'Assemblée nationale du Québec depuis la révolution tranquille.

Professeur d'éthique, jeune retraité de l'Université de Moncton et

premier ombudsman de la presse acadienne, Maurice Rainville est un observateur averti de l'actualité.

Jean-Pierre Caisio vient de terminer ses études en sciences politiques à l'Université de Moncton. Il a la double thèse de docteur en la journalisme en Acadie, celles de Theory Writing et de Marc Johnson.

Selon Louise Imbault, la SRC est devenue le média de référence en Acadie. Si cela est vrai, il est important de voir où Radio-Canada braye ses projets. Le succès de l'événement couvert ou non peut en dépendre.

Ainsi, la SRC ne serait pas un observateur impartial, mais en jouant, un acteur de l'actualité, au même titre que les intervenants

directs. C'est cette réalité que Marc Bastarache tente d'analyser dans son travail de réalisateur aux émissions d'information télévisée à la SRC Atlantique.

Courtoisisme parlementaire à Frédéricton depuis plus de 17 ans, Eldred Sasse a été un témoin privilégié de la vie politique au Nouveau-Brunswick. Deux régimes se sont succédé, ceux de Richard Hatfield et Frank McKenna.

Jean-marie Nadou a momentanément mis fin à sa carrière journalistique. Mais ses écrits ne sont pas passés impérisés. Il s'en va du journalisme, car c'est pour lui un outil à utiliser avec passion pour défendre et promouvoir la cause acadienne.

La région Atlantique; la plus propice aux investissements

Le Front

Représentant publicitaire du journal Le Front

Martin Latulippe

Tél. 858-4526

Steve Hachey

Une étude commandée par l'Apica (l'Agence de promotion du Canada Atlantique) classe la région du Canada Atlantique comme le meilleur endroit où installer et exploiter une

entreprise, surpassant ainsi le Canada dans son ensemble, les États-Unis et cinq pays d'Europe.

Les villes de St John's, de Halifax, de Charlottetown et de Moncton se retrouvent, dans l'ordre, en tête de classement des 42 villes examinées. En comparaison pays par pays, le Canada arrive en première place, suivi de la Suède, du Royaume-Uni, des États-Unis, de l'Italie, de la France et de l'Allemagne.

La recherche a comparé les coûts commerciaux de ces 42 villes, se penchant particulièrement sur les coûts d'acquisition de terrain, de construction, de main d'œuvre, de transport, d'électricité, de communication et finalement du service de la dette et des impôts.

«Cela veut dire que toute entreprise qui cherche un endroit concurrentiel où mener ses affaires devra songer au Canada Atlantique», a commenté le ministre de l'Industrie, John Manley, par biais de communiqué. Le message qui ressort de l'étude pour les investisseurs, c'est que la région de l'Atlantique est l'endroit tout désigné où faire des affaires», a spécifié l'élus par la suite.

L'étude comparative, intitulée l'Avantage concurrentiel du Canada Atlantique, a été confiée à la firme d'experts-conseils KPMG, et les résultats ont été dévoilés officiellement le 9 octobre dans le cadre de la conférence Vision Atlantique, qui se déroulait à l'Hôtel Beaudouin de Moncton.

Ka B Computronics

On baisse nos prix, mais la qualité reste la même !

68, avenue Donat à Moncton

Configuration de base :

SOLDÉS MULTIMÉDIA :

16 meg RAM 2.5 Gig HD Écran	P 200max 1695.00\$ avec un 34"
3D XP vidéo carte de son ESS 16	P 200max 1795.00\$ avec un 35"
Win 95 sur CD Hauts Parleurs	P 166max 1550.00\$ avec un 34"
2 ans de GARANTIE !	P 166max 1650.00\$ avec un 35"

Tél. : 859-2473

Editorial

Editorial

À cause de nous

Eric Dullaïre

Il y a de ces jours où l'on sent mieux la fatidité ambiante. Je veux dire l'absurdité de notre monde. Par cette Journée mondiale de l'alimentation, elle se fait parfaitement tangible à quiconque veut arrêter un moment sa course.

Un cinquième de l'humanité vit au dépend du reste qui souffre.

Des millions d'enfants de moins de cinq ans meurent à chaque année des suites de cette situation.

Et ça empire sans arrêt.

On a fait de notre monde un bordel où il y a quatre putes pour un client.

Et collectivement, qu'on le réalise ou pas, nous sommes ce bordel client.

Puisque nous encourageons tous cette exploitation par notre consommation, nous avons sur les bras tous ces cadavres de bambins. Parce que nous l'oublions, nous sommes complices. Parce que nous l'ignorons, parce que nous faisons faire, parce que nous pensons à autre chose.

Des organismes d'aide internationaux nous proposent des moyens de nous racheter. Mais le premier pas devrait être, et c'est naturel, une consommation éclairée et responsable. Et, pour ça, pas le boyroï où c'est possible. En second lieu, nous pouvons partager l'information. Quand on sait qu'une chaîne de restaurants est directement impliquée dans la déforestation des zones tropicales, on peut, à tout le moins, le laisser savoir aux clients de cette chaîne, quitte à rendre encore plus indignes les hamburgers. Si nous pouvons apparaître un peu une firme qui exploite l'homme, nous devons le faire.

Car le monde n'a pas besoin de milliardaires. Ni de ceux qui veulent le devenir. Ceux qui font des lois du marché leur doivent tout du même coup de l'homme un ignoble mercenaire. En soutenant la nécessité d'une compétition débridée et en obéissant au diable Offredemande, nous nous cette capacité lentement développée au cours des siècles par la race humaine de prendre en charge ses individus les plus faibles ou les plus malchanceux. Et en cette époque de retour en arrière, où même les gouvernements, pour la plupart, et le nôtre le premier, obtiennent aux intérêts privés d'une poignée de crapules, tout porte à croire que c'est le peuple des pays riches, et lui seul, qui peut rétablir un équilibre dans le monde.

À condition qu'il veuille.



Humeur cintrée

Quand le moteur fait Vroum, Vroum, Vroum...

Quand l'imagination fait Pouette, Pouette, Pouette...

Frank Michaux est laid pour ça...
Voilà mes notes...

On en a quand même...
Quand y'en a mal pire, c'est le temps qu'il parte...

Franky vient de se retirer de la vie politique (officiellement, c'est ce que son ami de relation publique ra-con-te) et tous les politiciens/journaux s'en font plus de la couverture d'éloges. Même ses plus gros/chaus rétro se prosterneront pour laisser sans tâche le départ du Miraculé. Les autres autres fois qu'il a été devant du vote de telle ou telle pour des politiciens, étaient à leur mort. Alors moi, le j'ai placé sur des idées bisevantes qui se plait à déconner, je suggère de l'enterrer ou l'incinérer, quand même qu'il est bien en chair et bien vigoureux. Je ne m'attendais pas davantage à cette petite incursion dans le monde de la politique, j'ai l'impression de subtiliser la croquette «Politicienne» de mon illustre on-ctre, Joëlle Pi. Pardieu Monseigneur, je l'ai plus jamais, jamais.

Autre lieu, autre Umore
Le lendemain de cette journée, le jeudi 16 octobre, sera la journée mondiale de l'alimentation. Encore une fois, le principe du trop grand nombre d'associations s'applique ici. Ces journaux, qui pourrissent comme des champignons dans les lignes des étudiants, y'en a trop et un grand tas-toyage s'impose.

Certes, le thème de la nutrition est fort subtil et la fait d'organiser une journée de sensibilisation est le moins que l'on puisse faire (En fait, ça va même le moins, serait de ne rien faire du tout, de continuer de se gaver du cochonneries sucrées et de se faire pousser la bidule.) Oh je veux en venir, c'est qu'indubitablement, elle aura moins de visibilité à cause de la multitude des autres journées mondiales comme celles de la secrétaire, du facteur, du préposé adjoint à la surveillance d'un secret sans, etc.

À chaque jour suffit sa peine, dit-on ? En tout cas, à chaque jour se suffit plus sa journée (Hem ? Quoi ?) Il n'est pas rare de voir différents thèmes se partager une seule journée: un mondial, un national, et l'autre provincial. Qu'est-ce que je peux bien faire d'un journal de la planète, ou pas, en raison, de la Hie de la Reine? Par chance que ce sont des jours si-rius, la pluie passe mieux.

Puis, parait-il, le dossier de l'Association des Érudits Québécois est encore chaud et il faut enlever beaucoup d'écrits. Pourquoi? Je n'y comprends rien. Soit je suis un oiseau, ou, ou que nous le sommes tous. Je préférais croire que j'étais le seul, bête, créature, naïf, stéril, etc. une fois le monde m'a été défilé.
Les uns se sentent vus et les autres se sentent les vagues vus. Résultat, ils s'accrochent mutuelle-

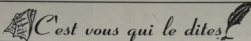
ment, de racisme, d'envie mal capotée les propres, de richesses (ce y est) et se fait nous. Mais l'été, même, laissez nous vivre mais tenons dans l'hypercorré. Tout ça finira dans un véritable bain de sang à l'aube de l'Apocalypse. Et je veux y assister. Je veux y participer. Je veux prophétiser mercurielles, vides, crimes contre l'humanité, pour une bonne cause, la protection de la culture académique contre l'invasion de la culture québécoise.

Seconde sérieuse et arctique d'écouter de humains pour des statistiques. De travers l'obéissance est une chose, de persévérer est un sérieux pas dans la marge du non-sens. Laissez-les se re-gagner-pas s'ils le veulent. «Laissez les enfants jouer à la merlette et quand ils seront tannés de jouer seul, ils viendront nous demander la Nintendo.» (Prononce japonais de l'Antiquité Nipponne.)

En bref, je ne suis ni poète, ni contre cette journée et cette sensibilisation (je suis seul), je suis plutôt contre l'urgence incessante de toutes ces organisations qui s'envoient les uns les autres de la spécificité. N'oubliez jamais que vous êtes uniques, comme tout le monde...

Bien à vous, chez les bœufs de la presse alternative
Steve Bachty

Un billetterie qui souhaite ardemment vous déplacer tout en vous amusant en tant que pers.



«No wonder qu'tu vas prendre la ditch, la way qu'tu drive!»*

Suite à l'article «Une nouvelle association voit le jour», paru dans le *Front* du 1er octobre 1997, les deux étudiants québécois que nous sommes ressentent un urgent besoin de s'adresser à vous.

M. Vignereux, M. Deila Coppo, la lecture de l'article au sujet de votre potentielle association nous porte à croire que les Québécois et les Acadadiens ont de la difficulté à s'entendre. Il semble aussi que vous croiez qu'en formant un groupe isolé de Québécois qui se réunissent une fois par semaine pour écouter «le philosophe en Alaska» et essayer d'apprendre le chiac entre eux, vous faciliteriez leur intégration à la culture académienne et à la vie montréalaise.

Avec-vous sincèrement ressenti un tel choc à votre arrivée à Moncton messieurs? En ce qui nous concerne, avec nos expériences respectives de chocs culturels pas mal plus épouvantables, nous croyons que pour «démarrer l'impact des chocs culturels», plutôt la réalité de deux cultures, leurs ressemblances et leurs différences, et pour faciliter l'interaction entre les individus (peu ou s'il se sépare pas nécessairement en deux groupes distincts), rien de tel que de vivre dans la réalité. Les Acadadiens sont étonnés les moins placés pour nous aider à la découvrir. De toute façon, en ce qui a des deux pieds dedans, il suffit de s'enrichir les yeux et les oreilles et d'en profiter à pleines!

Nous sommes toutes deux ici,

à l'Université de Moncton, depuis 4-5 ans. Depuis notre arrivée, nous avons eu recours aux services de l'aide financière à plusieurs reprises (pénurie et bourses), nous avons consulté médecins et autres professionnels de la santé sans avoir à payer (santé-soins-malade) et nous avons vécu par anticipation au dernier trimestre. On est peut-être débarrassés, mais loin d'être des exceptions. Ces services sont déjà tous offerts sur le campus.

Votre association semble aussi prendre pour acquis que les Acadadiens ont des préjugés face aux Québécois, et vice versa. Mais sachez que si c'est pas en séparant les individus en deux groupes isolés que vous détru-

serez les préjugés qu'ont certains d'entre eux face à «l'autre groupe». Si vous et les futurs membres de votre association êtes de ceux qui ont de tels préjugés, il s'en tient qu'il vous de faire preuve d'une plus grande ouverture d'esprit et d'aller voir dans la réalité quotidienne si vos préjugés sont fondés. Vous aurez peut-être de belles surprises!

Pour les étudiants qui éprouveraient des difficultés d'adaptation culturelle, il existe sur le campus une Association des étudiants internationaux qui semble très ouverte à recevoir des gens de toute provenance culturelle, les Québécois compris!

Pour conclure, si nos intentions ne vous paraissent pas claires, en voici la synthèse: en

tant que Québécois (et représentantes de bien d'autres «communautés») nous ne voulons être associés à votre groupe, à ses buts, sa mission, ses préjugés, sa «neutralité» en quoi que ce soit d'autre et ce, en aucune façon.

Cécile Cummings et Joëlle Vézina
étudiantes québécoises en sciences infirmières

PS. Ça nous arrive aussi de boire une bière, de prendre la guitare et de chanter «le philosophe en Alaska», mais on ne forme pas une association pour ça.

* Première expression chiac apprise à Québec dans «rencontre 101» avec une fille de la province!

Chemises à carreaux et ceintures fléchées

Pourquoi certains étudiants «étrangers» sentent-ils le besoin de former une nouvelle association étudiante ici à l'Université de Moncton? Je suis moi-même Québécois et jamais je n'ai ressenti le besoin de partager mes craintes avec des gens de mon espèce!

Que veut faire cette nouvelle association? Organiser des soupers où l'on mangera de la patte de cochon et de la tourtière en écoutant Gens du pays, tout en discutant du stéréo-

coque qui a pratiquement boudé Lucien Bouchard. Non, je crois fermement que cette initiative est folle et inutile. J'ai beaucoup discuté avec d'autres Québécois qui, comme moi, se sentent frustrés par une telle initiative. Tous et toutes sont en total désaccord avec le projet.

Suite à la parution la semaine dernière de l'article annonçant la mise sur pied d'une association d'étudiants Québécois, beaucoup de propos négatifs ont circulé. J'ai enten-

du des Acadadiens frustrés me dire «vous voulez apprendre le chiac», mais moi quelle stupidité. Si certains Acadadiens pensent que les Québécois étaient stupides, ils le sont aussi que cette initiative leur donne raison. J'ai rarement vu une telle connerie, en tel gaspillage de temps et d'énergie. Comment un individu peut-il parler d'intégration à une culture, nous à avoir pas à intégrer la culture académienne, mais plutôt à la découvrir. C'est bien connu, les

Québécois sont moutons, ils se suivent sans se poser de questions, mais là, c'est trop fort, je s'embarrasse pas et je me refuse d'être associé à ce projet.

En mon sens ainsi qu'en nombre de ceux avec qui je suis en désaccord avec le projet, je désire en examiner les étudiants («s» académiques) qui se sont sentis offensés par cette action stupide de certains d'entre nous, mais soyez certains que la majorité des Québécois ici à Moncton vont

apprécier et adorer votre compagnie.

J'ai penser que les dirigeants universitaires y verront, tout comme moi, une insulte et un non respect des valeurs et de la culture académienne. Si c'est le cas, il n'y aura pas de permis d'accueillir, alors pas de folle association d'étudiants Québécois à l'Université de Moncton.

Hervé-Paul Brousseau,
étudiant en sciences infirmières.

«La route n'enseigne pas au voyageur ce qui l'attend à l'étape.»

C'est à dire:

«Un humain ne saurait prévenir toutes les embûches qui pouvaient être son destin»

Proverbe dit: Ici: Moncton, étranges et défis. Ahmadou Koussouma, Côte d'Ivoire.

Cette même formule proverbiale est aussi utilisée par les Bantous et les Haoussas du Nigeria.

Ahadou Koussouma est né en 1937 en Côte d'Ivoire et vit actuellement au Togo. Dès son premier livre, Les Soléils des

indépendances, il fut reconnu comme l'un des écrivains les plus importants du continent africain.

Presque immortel, cocktail très africain de traductions et de poésie, Moncton, étranges et défis apporte au lecteur une surprise humaine et bouleversante.

Dévolement à Sonny, empereur de tout le pays. Kérouac, le roi de Sobu, Digihi Kérouac, n'a pas mis sa ville à l'arrière des troupes coloniales dirigées par Faidherbe, où que la magie des aménités, la protection d'Allah et la muraille édifiée à la

bière suffisent à repousser les Natchez. Joseph prennent donc Sobu sans coup férir. Et voici que les Griots chantent la gloire de Djigbe, tout au long de ses cent vingt années de règne, tandis que le roi dicte, mais fidèle aux rites traditionnels de sa Dynastie, s'effondre dans une collaboration de plus en plus mauvaise avec l'occupant.

Sous les boulanges adressées au roi de Sobu, sous l'épique traduit et dérivé d'un peuple livré à la colonisation, perle la saine des États africains mod-

ernes livrés à leurs démons (amour de la gloire, corruption, culte du parti unique, etc.), mais aussi un réquisitoire aussi drôle que violent contre ces conformismes qui, partout dans le monde, empêchent aussi les progrès.

A travers ce beau roman, de très jolis proverbes pleins de philosophie.

«Fin mais tout, le sanna na be-dou»

(Tout ce qui pouvait finir par mourir ou pas)

Proverbe en Bantou

«La honte de la honte qui brille ne se cache pas.»

«La vérité rend les yeux rouges, mais ne les rend pas.»

Proverbes Senouso

«On n'apprend qu'en se trompant quand le contenu qu'on porte à sa ceinture nous transpire la ceinture en silence, on s'en va plus ou moins le pain de l'abîme qui nous pousse à la guerre instable, mais vous descendez dans le vent, et le soleil bleuisse qui ne se ferme jamais est celle que vous laissez la mesure du crocodile issu et sorti de votre propre sein.»

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

Les services de la FÉECUM

La FÉECUM met les services suivants à la disposition de ses membres:

L'Omosee

Situé au Centre étudiant, le club étudiant l'Omosee est une partie importante de la vie étudiante du campus. L'Omosee vous offre un atmosphère unique en ville. C'est l'endroit idéal pour vous détendre en jouant une partie de billard sur l'une de nos 10 tables ou pour échanger avec les autres étudiants-e-s. Ouvert sept jours semaine.

Gérant de l'Omosee: Valmond Bourque - 858-3700

Le Café

Situé à l'intérieur même du club étudiant l'Omosee, le Café vous offre une variété de sandwichs, desserts, cafés et breuvages. Ouvert durant les journées du la semaine entre 11h00 et 19h00.

Dépanneur ETC...

Situé au rez-de-chaussée du Centre étudiant, le Dépanneur ETC vous permettra de faire quelques emplettes sans avoir à quitter le campus. Vous y trouverez de tout: des cigarettes, aux feuilles mobiles, en passant par le fameux café.

Gérant du Dépanneur ETC: Jason Lewis - 858-4575

Service d'étudiants-conseils

Depuis maintenant quelques années, la FÉECUM, en collaboration avec les Services aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton, offre un service de conseillers juridiques aux étudiants et étudiantes qui ont des problèmes avec les autorités universitaires.

Les étudiants-conseils sont des étudiants et étudiantes de l'École de Droit du Centre universitaire de Moncton qui peuvent vous conseiller sur vos droits, faire des interventions en votre nom et même compenser pour vous devant certains cours défectueux de l'Université.

Vous pouvez prendre rendez-vous avec un étudiant-conseil en vous présentant à la réception de la FÉECUM au local B-101 du Centre étudiant ou en téléphonant au 858-4484.

Étudiants-conseils: Sonia Lantagne et Kevin O'Donnell

Le Mondial

Le Mondial est un service de la FÉECUM qui organise des voyages pour les étudiant-e-s durant l'année académique et ce à des prix très modestes. En plus de vous renseigner sur les différentes destinations, Le Mondial offre des conseils pour économiser sur l'hébergement et le transport. À cet effet, vous pouvez vous procurer au coût de 15 dollars une carte "EISC" internationale. Il s'agit de nous fournir une photo format passeport et on s'occupe de conditionner la carte au place.

Le journal étudiant Le Front

Tous les mercredis, la FÉECUM produit un journal étudiant nommé "Le Front". Ce journal est écrit par et pour les étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. On y parle d'actualité universitaire, de sports, d'arts et spectacles, etc. Le journal est distribué gratuitement à 2000 exemplaires. On peut se le procurer dans les présentoirs aménagés à cet effet dans chaque édifice du CUM.

Les étudiants et étudiantes qui désirent soumettre un texte à la publication, qui veulent placer une publici-

té ou qui veulent participer à l'équipe du journal, doivent contacter soit la direction du journal, ou Eric Delfino, rédacteur en chef au numéro 858-4526.

Service de photocopie

La FÉECUM offre à ses membres un service de photocopier à prix réduit. En achetant une carte de photocopie au bureau de la FÉECUM, les membres peuvent réduire leur coût de photocopie de moitié. Voici notre liste des prix:

Carte de 150 copies	125 (10,40+1,67) \$/page	-7 cents par copie
Carte de 250 copies	175 (14,76+2,23) \$/page	-6 cents par copie
Carte de 500 copies	275 (23,46+3,52) \$/page	-4 cents par copie
Avant paiement de monnaie	12 cents la copie	

Service de reliure de texte

Les étudiants et étudiantes peuvent faire relier leurs textes au bureau de la FÉECUM. La reliure est faite par le personnel de la réception et est offerte en une variété de papiers, de couleurs et de poignets à relier. 0,50\$ pour chaque carton 0,25\$ pour le poignets

Vente de billets d'autobus

La FÉECUM est dépositaire de billets de la compagnie Codiac Transit. Le coût est de 18\$ pour une passe de 21 trajets.

Salle de conférence

À travers la FÉECUM, les étudiants et étudiantes du CUM peuvent réserver gratuitement la salle de conférence du Centre étudiant, qui peut accueillir jusqu'à vingt personnes autour de six tables de réunion. Les réservations peuvent se faire en se présentant au comptoir de la réception de la FÉECUM ou en téléphonant au 858-4484.

Guide juridique

Les étudiants et étudiantes, en collaboration avec les Services aux étudiants et étudiantes, un guide juridique visant à faire la lumière sur les droits et responsabilités des étudiants et étudiantes. Ce guide est distribué aux divers intervenant-e-s qui rendent régulièrement des services aux étudiants et étudiantes et est disponible pour consultation au bureau de la FÉECUM, ainsi qu'au bureau de chaque conseil étudiant.

Service de télécopieur

Les étudiants et étudiantes qui désirent envoyer ou recevoir une télécopie n'ont qu'à adresser au comptoir de la réception de la FÉECUM. Voici la liste de prix pour envoyer et recevoir des télécopies:

Envoi local *	0,50\$ / envoi
Envoi interurbain *	2 pages ou moins 1,50\$
	3 pages ou moins 1,00\$ par page
Envoi outremer **	première page 4,00\$-première page
	pages supplémentaires 3,00\$ la page
Pour recevoir	0,50\$ la page
	non-étudiant 0,50\$ la page
	Le numéro de télécopieur de la FÉECUM est le 858-4553.
	*on ajoute 0,50\$ à chaque item pour les non-étudiants.

Agenda:

La FÉECUM remettra aux étudiants et étudiantes un agenda qui lui permettra de planifier ses études. L'agenda 97-98 se limite aux éléments les plus fondamentaux afin d'en réduire le volume. Toutefois, vous pouvez y trouver les suivantes:

- feuilles d'identification personnelle;
- calendrier universitaires;
- grille horaire pour chaque semestre;
- présentation de la FÉECUM et de ses services;
- présentation des services aux étudiantes et étudiants;
- numéro de téléphone recherchés;
- agenda quotidien.

Botin étudiant:

En collaboration avec le régiment du CUM, la FÉECUM produit annuellement un botin téléphonique étudiant. Le botin devrait être disponible à la fin octobre.

Compte de promotion Coca-cola:

Depuis quelques années, nous administrons un compte de promotion au nom de la compagnie Coca-cola. De ce compte, nous pouvons offrir des dons en argent et en produits à des groupes ou individus qui organisent des activités sociales au CUM.

Dons:

Chaque année, la FÉECUM dispose d'un compte de dépenses appelé "dons" qui est administré par le comité exécutif. Les étudiants et étudiantes membres de la FÉECUM peuvent donc faire demande pour un don. Toutefois, les demandes sont soumises à la politique de dons de la FÉECUM. Vous pouvez nous procurer une copie de la politique ainsi qu'une formule de demande au bureau de la FÉECUM.

Informations:

Pour des informations qui ne figurent pas à la présente, veuillez appeler au bureau de la FÉECUM au 858-4484

Aux Membres du Conseil d'administration

Avis de convocation

Par le présent, je désire vous convoquer à la réunion régulière du Conseil d'administration qui aura lieu le mercredi 15 octobre 1997 à la salle de conférence du Centre étudiant à compter de 19h40.

Ordre du jour

1. Ouverture de la réunion
2. Vérification du quorum
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion régulière du 24 septembre 1997
5. Dépôt du rapport sur la Constitution
6. Assemblée Générale annuelle
7. Comité réparti de l'Université sur la restructuration
8. Dévotion du Front
9. Vota
10. Clôture de la réunion

Le président,

Robert Asselin
Robert Paul

L'OSMOSE L'OSMOSE L'OSMOSE L'OSMOSE

VE N D R E D I S O I R

LE RETOUR DE LA "TRADITION ÉTUDIANTE"

Super Happy Hour 7-11 (1.50 et 2.00)

Promotions Molson Canadian Rocks

Soirée Téquila Sauza

NOUVELLE SOIRÉE TECHNO-RAVE!!!

L'OSMOSE L'OSMOSE L'OSMOSE L'OSMOSE

S ervices aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

La vitrine des Loisirs socioculturels

Du nouveau à l'impro

Encore cette année, la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LUCUM) présente deux matchs d'impro chaque lundi soir. Il y a du nouveau dans la ligue cette année avec l'arrivée d'excellentes recrues et d'un nouveau « look ». L'entrée est libre donc venez nous voir à l'Osmose chaque lundi soir des 19h00!

Cours de danse



Les Loisirs socioculturels offre des cours de danse hank aux étudiants et étudiantes du campus. Les cours sont offerts les mercredis soirs des 19h30. Le premier cours aura lieu le 15 octobre. Renseignements : 858-4809

Exposition sur le Tibet

M. Oscar Aguirre de Montréal, en collaboration avec le Service des loisirs socioculturels, présentera une exposition de photos et d'artisanat sur le Tibet du 14 au 17 octobre sur le car-



pus. L'exposition sera en montre à la Faculté des sciences les 14 et 15 octobre pour ensuite se déplacer vers la Faculté des Arts les 16 et 17 octobre.

Découvertes comiques

Attention humoristes en herbe! Nous, aux Loisirs socioculturels, sommes à la recherche d'humoristes amateurs pour prendre part à des auditions comiques. En plus de se mériter des prix, les gagnants auront l'opportunité de se faire valoir au Gala de l'humour à l'Osmose le 28 mars 1998.

Renseignements : Stéphane 858-4809

CINÉMA

Le CINÉ-CAMPUS reprendra sa programmation le 24 octobre prochain. Comme par le passé les films seront présentés du vendredi au dimanche avec 6 films d'ici décembre et 12 après Noël. La programmation 1997-98 sera disponible sous peu et le film de la semaine sera publié dans le journal Le Front.

Babillard

Pont Payant

L'AEEGUM (Association des étudiants et étudiantes en génie de l'Université de Moncton) organise au pont payant le mercredi 29 octobre 1997, à l'Université. Les fonds ramassés serviront à couvrir des étudiants en génie aux congrès et compétitions atlantiques et nationales. Nous vous remercions à l'avance de votre générosité.

Note: en cas de pluie, l'activité aura lieu le 30 octobre 1997.

Ateliers d'octobre des Services aux étudiants de l'Université de Moncton.

Méthodes de recherche d'emploi, Entrevue d'emploi, lettres de présentation et de remerciement; les ateliers auront lieu jeudi, le 16, de 8h30 à 9h30, à la salle de réunion de la chapelle; de 10h à 11h, au local 166 adn; de midi à 13h, au local 266 Ed. phys. et loisir; de 15h à 16h au local 147 génie.

Méthodes d'étude: gestion du temps, prise de notes, dictee en classe et styles d'apprentissage; les ateliers auront lieu lundi, 20 octobre, de 10h à 11h au local 198 J.B.; de 15h à 16h au local B-115 R. Ross.; mardi, 21, de 9h30 à 10h30 au

local 202 adm.; de 11h30 à 12h30 au local 182 J.B.; mercredi, le 22, de 12h30 à 14h30 au local 328 Tallon; et de 15h à 16h au local 166 Education.

Exposition sur le Tibet

Monsieur Oscar Acquire de Moncton, en collaboration avec le service des loisirs socio-culturels, présentera une exposition de photos et d'artisanat sur le Tibet du 14 au 17 octobre à l'Université. L'exposition sera en montre à la Faculté des sciences les 14 et 15 octobre pour ensuite se déplacer vers la Faculté des arts les 16 et 17. Informations: 858-3712

Journée mondiale de l'alimentation

16 octobre 1997, Orléans-Canada et l'École de nutrition et d'études familiales (ENEF) de l'Université de Moncton vous invitent à souligner la Journée mondiale de l'alimentation jeudi à 12h00 à l'édifice Jeanne-de-Voile, local A-119. Loin de cette journée, un vidéo sera présenté et servi d'un buffet rondie sur le thème de la sécurité alimentaire.

Info: Chantal Abord-Hagen 858-4256

Front commun pour la justice sociale

Réunion publique: budget alternatif provincial, le 30 octobre à 19h au Moncton Lions Senior Citizen Centre, 473 rue St-George. Les budgets sont trop importants pour les laisser aux seules mains des politiciens. Venez discuter des points importants que vous voulez inclure dans le prochain budget. En français. Info: 857-2125, 859-0892 ou 858-9356.

Semaine de sensibilisation aux maladies mentales

du 12 au 18 octobre 1997. Les masques cachent les visages. Ils cachent la réalité. Tant que nous couvrons d'un masque les choses que nous ne comprenons pas, nous ne pourrons jamais les regarder en face.

Au Canada, une personne sur cinq sera atteinte d'une maladie mentale au cours de sa vie. Info: Association canadienne pour la santé mentale, 859-8114 ou 853-3270.

Venez visiter la galerie du foyer de l'Hôtel de Ville de Dieppe et apprécier les artistes locaux qui y sont présents.

Jusqu'à la fin octobre, venez admirer les toiles de Neil Martin. Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

Conférence-recherche

Rhét McGraw, professeur de comptabilité, prononcera une conférence-recherche, intitulée Etude de la performance des entreprises appartenant à des femmes, le mercredi 22 octobre, de midi à 12h30, dans la salle 208 de la Faculté d'administration. Bienvenue à tous. Info: 858-4231

Frédéric Chauvaud, spécialiste de l'histoire judiciaire,

prononcera deux conférences à l'Université de Moncton. Jeudi 16 octobre à 12h30, local 213 arts. Elites judiciaires: le cours de magistrature au 19e siècle en France. Vendredi 17 octobre, 10h30, local 214 arts. Migrations et conflits en France au 19e siècle: jalons pour une histoire des trajectoires individuelles. Bienvenue à tous.

Info: Daniel Hickley, 858-4052.

Mercure Poésie prend l'ennemi; le 15 octobre, 20h30, le cabaret théâtre Au

Deuxième accueille les poètes de l'Université de Moncton pour une soirée où se mêleront poésie, folie, rêve et musique. Une invitation à tous à venir se réveiller... info: Jean-Mari, 588-1249, ou ajp0661@umoncton.ca

Le Département d'études françaises de la Faculté des arts vous invite cordialement à une conférence de l'écrivaine française Annie Ernaux intitulée:

«L'écriture et la Vie» le jeudi 16 octobre à 13h30 au local 114 arts.

Madame Ernaux est l'auteur de plusieurs volumes dont «La Place», «Une femme», «Passion simple», etc... Elle fut récompensée du prix Renaudot en 1984 pour son livre «La Place». Madame Ernaux est l'épouse du Dr Mark Lee, professeur du séminaire de médecine, dans le cadre de son cours FR 7130.

Bienvenue à toutes et à tous

Journée Mondiale de l'Alimentation

Distribution des revenus à travers le monde

Distribution des revenus

Les plus riches, représentant un cinquième de la population mondiale, reçoivent 82,7 % des revenus

11,3% des revenus

2,3 % des revenus (troisième monde) représentent un cinquième de la population mondiale

1,8 % des revenus

Les plus pauvres, représentant un cinquième de la population mondiale, reçoivent 1,8% des revenus

Source: UNCTAD, Appui sur le développement humain, 1992 (New York: Oxford University Press, 1992)

la population mondiale répartie selon les revenus

les plus riches

les plus pauvres



Arts et spectacles

Couloir

Dawn Smyth

Avez-vous pris les marches qui menaient au Couloir des arts vivants? Avez-vous flâné autour des vitrines et des sculptures?

Vous avez donc vu les gravures sur linoléum de Maurice Cormier. Vous avez pu admirer son coup de crayon si juste et si délicieusement réaliste qu'il mettait en valeur dans sa série génologique.

Mais vous ne vous êtes pas arrêtés là. L'empire. Car, un peu plus loin, il y avait une œuvre à médiums mixtes de Dominique Tremblay. Il s'agissait d'un jeu de billes chinoises, ou

peut-être d'un labyrinthe, ou encore d'une échelle d'ADN, ou quelque chose d'autre de totalement différent. Je ne sais pas. Mais je suis sûre que si vous l'observerez assez longtemps, vous y verrez, vous aussi, un dessin.

Juste à côté, «A Bargain with God» de Kathleen Albert, vous regarde et vous épée. Quel est le livre qui y est enfermé?

Glissez vous un petit peu vers la droite et observez un peu plus de la vie de Maurice Cormier. Observez pendant quelques secondes ce qui a peut-être pris des heures pour être peint ou assemblé.

Tournez-vous sur vous-même et faites face à une seconde vitrine. Dominique Tremblay a sûrement pensé donner un très beau nom à ces photos, mais moi, je les nomme tout simplement «Moncton». (L'utilisation du

flou, en passant, est très étendue selon moi.) Vous finirez votre périple devant les tableaux mixtes médiés de Mathieu Lévesque. Tout ce que je peux en dire est que j'espère que Mathieu me vendra

«Fenchie» pour un prix raisonnable parce que je ne peux absolument pas vivre sans cette œuvre et que mon compte de banque est en souffrance.

À la prochaine exposition.



Le mystère de la Montagne

Dawn Smyth

Où Georges Orwell réunit avec brio, Ulysse Landry échoue lamentablement.

Le personnage principal de *Sacré Montagne de fou*, Robert Lamontagne (un nom d'ane subtilité psychodermique), se salue d'un système gouvernemental contrôlé et cooempe, la «Grosse Machine» (lire Big Brother). À mesure qu'il escalade la montagne qui le portera vers la liberté, sa mémoire se vide. De Cap-à-la-Lune, où il a grandi, à Jonessville, en passant par l'Université Sainte-Evangéline, plus la pente est ardue, plus ses souvenirs sont difficiles ou humiliaires à évoquer.

Cette idée en elle-même, ce concept de montée, aurait pu faire un bon roman, si monsieur Landry ne s'était pas complété dans les commentaires sociaux et politiques tous tout droit d'un cerveau de «hippie» qui n'a pas voulu vieillir. Et pire encore! Alors que tout le roman grimpe au rythme de la montagne, ces idéologies remâchées s'évaluent pas, elles se saupent pas

l'escalade physique et émotionnelle du personnage principal.

Par contre, la paranoïa extrême de Robert donne, au début, une bonne tension au roman. Il y a un questionnement continu à savoir ce qui appartient à l'univers «réel» du roman et ce qui est sorti de l'imagination trop fertile du personnage, et cela donne un bon souffle à la lecture. Mais, à la longue, cette réflexion devient lassante, puisque aucun élément nouveau n'est apporté. C'est toujours la même Maudite Grosse Machine qui est accusée de tous les torts.

Malgré tout, pour une première tentative de roman, *Sacré Montagne de fou* n'est pas totalement dénué de qualités. Le style d'écriture d'Ulysse Landry, qui aime parfois la poésie, compense souvent pour le manque au niveau de l'intrigue. Et pourquoi ce livre a remporté le Prix France-Acadie restera toujours un mystère...

Sacré Montagne de fou
Ulysse Landry
Les Éditions d'Acadie
1997

ALAIN MORISOD SWEET PEOPLE

en spectacle



18 ET 19 OCTOBRE

Moncton / Moncton High School

20 heures (18 oct.) / 14 h 30 (19 oct.)

268 \$ Adulte et 268 autres

Réseau de billetterie du Grand Moncton

858-4554



INVITÉ SPÉCIAL : ANDRÉ PROULX

Arts et spectacles

Junkhouse : une maison pleine de talent

Natasha Noël

Junkhouse était en spectacle jeudi son dernier à l'Oméga, et Mado ouvrait la première partie du show. Le groupe Mado est composé de quatre membres, et a déjà signé plusieurs enregistrements, dont deux cassettes et un disque compact. Leur dernier album, intitulé *Bedazzler*, est sur le marché depuis janvier 1997. Mado aura intéressé certains, tout en impressionnant d'autres. Il est à noter que beaucoup moins de gens étaient présents pour voir Mado que pour Junkhouse. Le style de Mado allie de l'altérité, jusqu'aux ballades, en passant par le rock progressif.

On avait l'impression que les gens dormaient pendant la première partie, mais lorsque Junkhouse a commencé à jouer, ils se sont réveillés. Ils bougeaient et dansaient comme de jeunes vu. La foule était alors



transportée dans un monde de rêve, d'illusions et de fantasme. On connaît Junkhouse depuis le début des années 90, et le groupe a déjà quelques disques compacts à son actif. Le groupe Junkhouse est en tournée présentement, pour la promotion de son nouvel album, intitulé *Fare*.

La foule ne comprenait pas que des jeunes de dix-neuf ans, car pour assister à

ce spectacle, il fallait être de l'âge minimum requis pour boire. Parmi ces gens, on retrouvait un grand nombre de personnes de différentes générations, qui appréciaient beaucoup Junkhouse. Cette formation musicale est maintenant formée de six membres au lieu de trois. Le groupe jouait beaucoup de musique rock vivante et entraînante, ainsi que des ballades. Le son était tellement présent

qu'un le sentait vibrer sous nos pieds, ce qui n'a quand même pas empêché la foule de danser au son de la musique.

Le chanteur prêchait à quelques reprises, d'un genre humoristique, les effets de la drogue, du rêve, de la masturbation et de l'écologie dans ses chansons.

Il jouait quelques fois des maracas et de son harmonica, ce qui donnait des effets

spéciaux aux chansons. Les spectateurs se retrouvaient dans leur propre monde, et semblaient emportés lorsque ils étaient sur la piste de danse.

Junkhouse a tellement inspiré les gens que ceux-ci ne voulaient plus que le groupe s'en aille. La foule les réclamait aussitôt qu'ils quittaient la scène. Le groupe est sorti à nouveau devant une foule moins nombreuse, mais très fidèle et émue. Le groupe a dû sortir plusieurs fois afin de contenter les gens qui en redemandaient davantage.

Junkhouse n'est que un des nombreux spectacles présents dans le cadre de la tournée Belvédère Rock. La série de concerts d'automne 97 a commencé lundi dernier, le six octobre, et se prolongera jusqu'au 22 novembre. Le prochain groupe qui jouera à l'Oméga le 15 octobre prochain est Wade Mouth Mason.

Chronique Disques

Guillaume Fortier



Lunatic Calm -
Muttapop
Universal/MCA

En jouant un coup d'oeil à la liste de groupes techno qui sont populaires par ici, on se rend compte qu'il y en a beaucoup qui sont britanniques (The Prodigy, The

Chemical Brothers) et beaucoup qui sont formés d'un duo de DJ (The Chemical Brothers, Daft Punk).

Lunatic Calm est membre de ces deux ensembles, un fait qui se reflète pas sans importance à celui qui leur a offert un contrat. Le musique qu'ils font est du techno, bien sûr, mais touché d'un faible arrive-gout d'industriel (il y a même une échantillon avec apparent de Shiny Puppy dans la pièce «Choke»). Cet album en est en fait solide, varié, rempli de «beats», et intéressant du début à la fin. Je ne peux lui trouver qu'un seul défaut: le peu de pièces vocales. Pour ce genre de techno sont destinés pour faire des paroles, et ils ne font pas exception. On peut tout de même ignorer ces morceaux et apprécier le reste du disque.



Sweet 75 -
Sweet 75
Geffen/Universal

Cela fait maintenant un peu moins de trois ans et demi que Nirvana est mort. Les deux membres survivants du groupe, Dave Grohl à la batterie et Krist Novoselic à

la guitare basse, se sont soudainement trouvés sans emploi. Grohl a pris peu de temps à former les Foo Fighters, et il continue à composer du matériel. Novoselic est resté inactif jusqu'à maintenant. C'est maintenant à son tour de s'essayer à la six cordes. Pour ce faire, il s'est associé avec Yla Las Vegas, une chanteuse née au Venezuela dont le style vocal rappelle ceux de Kurt Cobain et de Courtney Love. Même les paroles qu'elle écrit («You are breakable. I'm flexible. Let me be your rubber band») sont d'un style comparable à celui de Cobain. Ensemble, ils dérivent des chansons qui sonnent plus ou moins comme Nirvana sans le «fuzz», avec une petite touche de musique traditionnelle vénézuélienne. Cet album plaira surtout aux amateurs de Nirvana.



Polara -
C'est La Vie
Bizarre/MCA

La première fausse idée qu'on se fait à propos de cet album, c'est de penser qu'il est en français. Il l'est donc, en plus de son titre français, il comporte aussi une

chanson intitulée «Québécois». En fait, Polara est un groupe rock originaire de Minneapolis qui est mené par un certain Ed Ackerson. «C'est La Vie» est leur deuxième album. Découvrir leur musique est une tâche assez difficile. La base de leur musique se trouve dans le pop-rock, mais ils l'explorèrent sous une épaisse couche de sons bizarres créés par des «overdub machines», des synthétiseurs, des distorsions de guitares, et des échantillons pris ici et là qui ont été transformés jusqu'à en être méconnaissables. Tous ces ajouts ne font que rendre plus intéressantes des chansons déjà excellentes. Ackerson est sûrement un de nos meilleurs compositeurs de musique rock. Si ce n'était de son faible talent pour le chant, ce disque figurerait parmi les meilleurs de l'année.

Sports

Hockey des Aigles bleus

Une autre saison débute ce soir

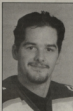
Kevin HUBERT

Les Aigles bleus de l'Université de Moncton entament leur saison régulière ce soir face aux Monctons du Mount Allison à l'Aréna J.-Louis Lévesque.

L'équipe de l'entraîneur-chef Pierre Bellevue est en fin de point. On mènera sur la glace et l'esprit d'équipe cette saison. Aimé, on insistera pour jouer le système de jeu imposé par Charlie Bourgoin l'an dernier.

Avant du débuter leur saison, les joueurs sont allés jouer une série de trois parties à Trois-Rivières. Les résultats ne sont pas très encourageants, car l'équipe a accumulé trois défaites en trois jours. Ce n'est qu'un début après tout.

Tout d'abord, vendredi dernier, ils ont subi la défaite face aux Redwings de McGill par la marque de 6-5. Les marqueurs du Bleu et Or ont été Serge Bourgoin, Mario



Martin Latulippe est l'un des trois défenseurs de retour cette saison.

Cormier, Dominic Boisselin, Serge Desrochers et Christian Daigle. Les Aigles ont réussi une remontée de trois buts avec seulement trois minutes à faire. Toutefois, ils ont

du piler l'échec lorsque McGill a compté le but victorieux à 53 secondes de la fin de la rencontre.

Samedi, le Bleu et Or affrontait les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Le pointage final favorise l'UQTR, puisqu'il s'est remporté la partie 13-5. Pour Moncton, Dominic Boisselin a réussi le trio de chapeau. Les autres marqueurs sont Christian Daigle et Sébastien Lessard. Les Aigles étaient déjà en retard de cinq buts après seulement une période.

Finalement, dans la partie de dimanche face aux Stingers de Concordia, les Aigles ont perdu pour une troisième fois, cette fois par le pointage de 5-4. Les marqueurs ont été Martin Latulippe,

Mario Cormier, Sébastien Lessard et Christian Daigle. Claude Fernet était le gardien pour ce match, ainsi que celui contre l'UQTR.

Le défenseur Martin Latulippe était déjà de la tournée des événements. «Une vic-

toire aurait aidé, c'est certain. Mais on a joué de mieux en mieux tout au cours de la fin de semaines», résume Latulippe. Il ajoute qu'il y a encore des ajustements à faire et insiste sur le système de jeu. «Il faut aussi jouer à l'intérieur de nos moyens. Il n'y a pas de problème jusqu'à présent. Il est encore tôt», conclut le numéro 7.

Pour ce qui est de l'esprit d'équipe, elle est à son plus haut point. «C'est une des meilleures esprit d'équipe que j'ai en la chance de voir», analyse Latulippe.

Quant à l'entraîneur-chef Pierre Bellevue, il insiste pour que les Aigles ont joué deux bonnes parties au cours de la fin de semaine. «Je suis content de l'effort déployé par les joueurs», affirme l'entraîneur-chef.

Pour ce qui est du succès des Aigles bleus, il passe par les gardiens de buts. «Si les gardiens sont à la hauteur, on connaît une

bonne saison», analyse M. Bellevue.

Le nombre de recrues cette saison est élevé. Outre les deux gardiens (Sébastien Desrochers et Claude Fernet), on compte neuf recrues. À la défensive, on retrouve Serge Desrochers, Gilles LaBelle. À l'attaque, il y a 6 recrues (Christian Daigle, Rémy Boudreau, Luc Cormier, Sébastien Lessard, Serge LaBelle et Daniel Chausson).

Les vétérans de retour sont Martin Latulippe, Serge Bourgoin et Daniel Gauthier à la défensive. Keith Chausson fera un retour au jeu après un an d'absence. Du côté de l'offensive, les vétérans sont Mario Cormier, Dominic Boisselin, Jérôme Côté et Marc LaBelle. Stéphane Charrier affluera aussi en retour au jeu.

Les Aigles débute leur saison ce soir à 19h face à Mount Allison. Et se dirigeront à Frédéricton le dimanche 19 octobre pour une rencontre face à Saint-Thomas.

Wildcats de Moncton

Frantz Bergevin-Jean: employé d'Irving

Kevin Hubert

Depuis le mois de juin dernier, l'équipe de la Ligue de Hockey Junior Majeure du Québec (LHJM), les Wildcats de Moncton, ont un nouvel employé. Il s'agit de l'ancien entraîneur des Aigles bleus de l'Université de Moncton, Frantz Bergevin-Jean. Le tout a débuté lorsque le groupe d'entraîneurs à l'administration était au complet. M. Bergevin-Jean a donc accepté sa candidature. Le processus d'embauche était assez complexe, mais il a réussi à obtenir l'emploi.

Son premier travail au sein de l'organisation était d'accueillir les nouveaux joueurs lors de

repêchage junior, au cours du mois de juin.

L'ex-Aigle Bleu, qui assiste Greg Turner dans ses fonctions, s'occupe surtout de l'administration. Entre autres, il s'occupe des employés de l'Aréna, travaille lors des voyages d'équipe (hôtel), et s'occupe des tâches quotidiennes de l'organisation.

L'ancien gardien de but, qui a déjà évolué dans la LHJM, est fier de la grandeur de l'organisation. «C'est vraiment impressionnant de voir à quel point c'est grand une organisation de hockey», affirme M. Bergevin-Jean.

Ce qu'il trouve intéressant dans l'emploi, c'est que c'est difficile à chaque jour. Lors d'une partie

régulière, l'assistant administratif se présente un peu partout dans l'Aréna. De la galerie de presse en passant par l'enduit où l'on se procure les autographes des joueurs, Frantz Bergevin-Jean prend le temps de voir à ce que tout soit bien organisé.

Une autre de ses tâches est celle de conseiller pour les gardiens de but. Il assiste aux entraînements de l'équipe et se présente pour donner ses conseils aux deux gardiens des Wildcats, Simon Lajoie et Jean-François Dauphinaise. Il a des bons mots pour les gardiens titulaires des Wildcats, J-F Dauphinaise. «Il est fort techniquement et est toujours prêt mentalement. Il inspire confiance,

et dans les entraînements, il travaille fort. Ce sont des qualités de joueur titaire», affirme Bergevin-Jean. Jean-François connaît un début de saison digne de son ancien entraîneur.

Les Wildcats de Moncton peuvent donc compter sur les conseils d'un ex-gardien de but. Pour ce qui est du futur de M. Bergevin-Jean, il

aimerait continuer dans l'organisation, et peut-être servir les équipes. En ce qui concerne sa carrière d'entraîneur, il y a déjà mis une croix.

Si vous avez vu une partie des Wildcats, vous avez sûrement aperçu l'ex-gardien des Aigles et nouvel employé d'Irving, Frantz Bergevin-Jean.

Tournoi des écoles secondaires

Le Tournoi annuel de hockey des écoles secondaires de l'Université de Moncton aura lieu du 18 au 19 octobre sur les arènes Arthur J. LaBelle et J.-Louis Lévesque du campus de Moncton.

En tout, 8 équipes à grandeur part, représentant celles des écoles Clément Cormier, de Bonaventure, Nipissiqui, de Richbourg, Frédéricton High School, Marquis-Marie, de Dieppe, Louis-J. Robichaud, de Shediac, Thomas-Alex, de Grand-Sé, Ciel des Jeunes A, M. St-Onge, d'Edmundston, et Louis-Mallouin, de Capra.

Les deux finales auront lieu le dimanche 19 octobre, à 8 heures, alors que les deux matchs seront disputés simultanément aux arènes Arthur J. LaBelle et J.-Louis Lévesque. La grande finale sera ensuite présentée à l'Aréna J.-Louis Lévesque, à 19 heures.

Sports U de M

Un accent sur l'excellence sportive

Hockey - Aréna J.-Louis-Lévesque
Mercredi 15 octobre, à 19 h : MFA à l'U de M
Samedi 18 octobre, à 19 h : STU à l'U de M



Principaux commanditaires
Banque Nationale

Air Canada/Air Nova - Ziggy's Fit Tuesday's



Sports

Soccer féminin

Dernier droit pour les Angés bleus

Kevin Hubert

Les Angés bleus de l'Université de Moncton avaient congé cette semaine sur le terrain, mais elles ont poursuivi l'entraînement en vue des prochaines rencontres.

Le moral de l'équipe est à son meilleur, et son doute que l'objectif sera d'atteindre les séries éliminatoires, pour la première fois de leur histoire.

Il reste cinq parties aux Angés. Tout d'abord, elles se rendront demain à Charlottetown, pour y affronter les Lady Panthers de l'île-du-Prince-Édouard (1-3-2) à 16 heures. Samedi et dimanche, les Angés seront encore sur la route, pour affronter successivement Saint Mary's (3-3-2) et Saint-François-Xavier (4-3-1). Finalement, elles termineront leur saison

régulière contre UNB (6-1-2), le 26 octobre, à Frédéricton et face à Memorial (4-2-3) le 26 octobre, à domicile.

Les Angés ont une fiche de 3-4-1 (10 points), ce qui est bon pour la deuxième position de la division, tout juste devant UCCB (3-6-1) et Mount Allison (3-6-0). Rappelons que les trois premières équipes de chaque division participent aux séries.

Quel est donc le secret du succès pour les Angés cette saison? «On a de bonnes recrues», affirme la gardienne de but Nadine Joliet. «On est plus motivé à jouer cette saison, car on gagne», ajoute-t-elle. Surtout, ce n'est pas de Mathieu Légaré? «Mathieu est un très bon motivateur. Il fait vraiment se prouver à chaque rencontre. Rien n'est assuré», conclut Nadine Joliet.

Pour sa part, la capitaine Caroline Legrisley ne veut pas regarder dans le passé. «On oublie et on continue», affirme l'ancienne de trois saisons. Quant à savoir si le changement d'entraîneur y est pour quelque chose, elle en doute. «Mathieu a ses qualités et Michel avait les siennes», ajoute la sympathique arrière.

Autre nouvelle: la recrue Chantal Robichaud a reçu le titre d'athlète de la semaine au niveau de l'ASIA (29 septembre au 5 octobre).



Le prochain objectif des Angés bleus est sûrement d'atteindre les séries éliminatoires. Une victoire demain contre UPEI augmenterait leurs chances.

CALENDRIER

Université de Cape Breton

18 octobre, UCCB à MTA
19 octobre, UCCB à MTA
25 octobre, MTA à Acadia
26 octobre, MTA à Dalhousie

Université Mount Allison

18 octobre, UCCB à MTA
19 octobre, UCCB à MTA
24 octobre, St-F-X à UCCB

Les Aigles reprennent-ils le contrôle?

Natacha Noël

Samedi dernier, les Aigles ont signé un match nul zéro-zéro face aux Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB). Il y avait d'un premier blanchissage cette saison pour le Bleu et Or. «C'était

un effort collectif de la part des joueurs. Ils étaient très disciplinés et ont bien joué défensivement», a déclaré Alain Bourget, entraîneur de l'équipe.

Nos oiseaux ont obtenu de bonnes chances de marquer à quelques reprises, mais n'ont pu réussir à compter dans le but adverse.

D'après M. Bourget, le jeu de terrain s'est surtout fait d'un bord à l'autre et beaucoup au milieu. «Les joueurs ont travaillé très fort», affirme-t-il. Il a également mentionné que le terrain à Frédéricton était très petit. Patrice Michaud, gardien de but recrue des Aigles, a connu un excellent match.

«Patrice a eu une bonne prestation», a raconté M. Bourget.

Patrice Michaud jouait pour les Strikens de Dalhousie l'an dernier. Il trouve que le jeu est plus rapide au niveau universitaire, et qu'il y a plus de compétition, sans oublier qu'on compte davantage de joueurs talentueux. Il s'agit de son premier blanchissage de la saison. «On a bien joué à la défensive et en offensive.» Quant au prochain match, M. Michaud déclare: «Je m'attends à un match plus agressif et plus physique contre l'île-du-Prince-Édouard.» L'athlète a laissé entendre qu'il voulait continuer à s'améliorer davantage jusqu'à la fin de la saison.

Le prochain match du Bleu et Or est prévu ce mercredi à l'île-du-Prince-Édouard face aux Panthers de UPEI. Nos oiseaux devront se passer des services du sénior Rhéal Hubert pour cette partie. M. Bourget a expliqué qu'il fal-



Le gardien de but Patrice Michaud a réussi samedi dernier le premier blanchissage de la saison pour les Aigles bleus.

Le prochain match du Bleu et Or est prévu ce mercredi à l'île-du-Prince-Édouard face aux Panthers de UPEI. Nos oiseaux devront se passer des services du sénior Rhéal Hubert pour cette partie. M. Bourget a expliqué qu'il fal-



Est-ce que les Aigles goûteront à la victoire d'ici la fin de la saison? En signant un match nul samedi contre UNB ils ont franchi un pas dans la bonne direction.

Sports

Cross-country universitaire

Yves Gagnon termine en deuxième position

Bruno Doucet

C'est en fin de semaine, soit le samedi 11 octobre dernier, que se déroulait l'avant-dernière course de la saison en cross-country universitaire à l'Université de Dalhousie. Encore une fois, Yves Gagnon a fait bonne figure en terminant 2e sur 7,5 kilomètres chez les hommes.

L'entraîneur Marc Boudreau fut très satisfait de la performance de ses protégés due à l'intensité des sessions d'entraînement, qui ce sont déroulées au cours des deux dernières semaines avant la course de Dalhousie. «Mes hommes étaient vraiment éprouvés par la course».

Les derniers entraînements ont été vraiment difficiles pour mon équipe, les pratiques étaient accen-

tuer sur le travail de butte et j'ai vu beaucoup d'amélioration chez mes coureurs», a affirmé mentionne Boudreau.

La compétition a débuté avec le cinq kilomètres pour dames. Molly Mills a inscrit le meilleur temps de l'équipe de Moncton avec une vingt-deuxième position et un temps de 21 minutes et 59 secondes. Anne Guimont suit par trop loin derrière avec une 70e position et un temps de 26 minutes et 5 secondes. Anne Landry n'a pu terminer la course, en raison d'une blessure. L'équipe de Moncton n'a pu présenter une formation complète, soit 5 filles, en raison de blessures. «Je suis confiant du pouvoir montrer mon équipe féminine au complet lors du championnat de l'ASAA dans deux semaines», ajoute l'entraîneur. La course fut

remportée par la représentante de l'Université de Dalhousie, Kristen Lewis.

La course suivante, qui était un 7,5 kilomètres chez les hommes, a été

remportée par Jamie Blanchard de l'Université de Dalhousie, avec un temps

de 23 minutes et 58 secondes. Yves Gagnon de l'Université de Moncton

termine en 2e position avec un temps de 24 minutes et 14 secondes. Yves

aura une autre semaine remplie en participant au championnat canadien.

30 kilomètres sur route, à Waterloo en Ontario, cette fin de semaine.

Marc Boudreau n'a eu que de bons mots pour la performance de

Yves Gagnon (24e, 28:42) «Yves a amélioré de course en course, il travaille fort».

«Lors des pratiques et il sera à surveiller dans les courses à venir».

L'entraîneur des Aigles bleus devra aussi composer avec la joute de Yusk.

Bonne jusqu'à l'année prochaine 40 à une tendinite à la jambe. (Il a fini la course en boitant)

Les résultats des autres membres de l'équipe sont: Steve Pelletier (23e, 27:38), Yusk Boud (27e, 28:05), Dave Pelletier (28e, 28:40), Marcel Roy (34e, 30:36).

L'Université de Moncton terminera troisième au classement général derrière l'Université de Dalhousie et l'UNB.

La prochaine course sera le championnat de l'Association sportive interuniversitaire de



Yves Gagnon a pris le deuxième rang samedi dans la course de 7,5 kilomètres.

L'Atlantique (ASIA) le 26 octobre prochain à l'Université Saint-François Xavier d'Antigonish.

Soccer masculin

Le manque d'expérience nuit aux Aigles bleus

Kevin Hubert

Depuis le début de la saison, les partisans des Aigles bleus voient sur le terrain une équipe plutôt jeune. L'observation est valable, puisque pas moins de 5 vétérans ont quitté l'équipe, non pas à cause de blessures, mais à cause d'un conflit personnel avec le nouvel entraîneur-chef du Bleu et Or.

Les vétérans qui ont quitté l'équipe sont Shawa O'Brien, Simon Tsagakele, Ibrahim Ndiaye, Martial Allago et Serge

Cormier. Du nombre, Simon Tsagakele est celui qui en veut le plus à son ex-entraîneur. Le vétéran de trois saisons a affirmé que l'équipe avait besoin d'un nouvel entraîneur, en ajoutant que le nouvel élu n'a ni l'expérience ni les compétences nécessaires pour occuper ce poste. M. Tsagakele en veut aussi à l'administration des sports universitaires, et de ce fait accuse l'Université de ne pas avoir fait un choix objectif dans l'embauche du nouvel entraîneur.

L'ex-Aigle Bleu aurait bien voulu aider ses nouveaux coéquipiers cette saison, mais il se dit être contre la philosophie d'Alain Bourget. «Il déstabilise l'équipe, d'ajouter le vétéran.

M. Bourget a effectué plusieurs changements de joueurs au cours d'une même partie», ce qui de l'avis de Simon Tsagakele, nuit à l'équipe.

Quoiqu'il en soit, l'équipe est en pleine restructuration. Seulement trois vétérans de l'équipe partant de l'an dernier sont de retour (Renaud

Cassio, Réjean Hébert et Danny Savois). On donne donc la place à plusieurs nouveaux (ceux au total), ce qui ne porte pas fruit. Il va donc falloir être patient.

Les Aigles bleus sont toujours à la recherche d'une première victoire, ayant accumulé deux parties nulles depuis le début de la saison. Simon Tsagakele est un de ceux qui a quitté l'équipe au début de la saison en raison d'un conflit de personnalité avec le nouvel entraîneur.



Bienvenue aux étudiants, de la part du restaurant Olympus



(situé au 2e étage du Highfield Square)

(506) 388-5250

Bénéficiez de 15% de rabais sur toutes entrées avec la présentation de votre carte étudiante!

Bon retour en classe!

Belvedere ROCK

PRÉSENTE

LES CONCERTS
AUTOMNE 1997

Junkhouse

wide mouth mason

HEADSTONES

Barstool Prophets

FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

HEADSTONES

ARTISTE INVITÉ: GANDHARVAS

• CHARLOTTETOWN, MYRON'S CABARET, 3 NOVEMBRE • FREDERICTON, U.N.B., 4 NOVEMBRE
• MONCTON, L'OSMOSE, 6 NOVEMBRE • HALIFAX, GRAWOOD, 7 NOVEMBRE • SAINT JOHN, PILLARS, 8 NOVEMBRE

BARSTOOL PROPHETS: DATES DES CONCERTS À VENIR. 19 ANS ET PLUS